

MOSTAGANEM, TRADITIONS ET COUTUMES : Singularité d'une cité de par ses saints

La ville des genêts des mimosas a depuis la nuit des temps su attirer celui qui vient d'ailleurs et ce, par son charme et ses attraits multiples. Que n'a t'on pas fini de raconter cette ville, pour la découvrir à chaque fois et avec elle, tous les secrets dont elle recèle et qui ressurgissent de son passé.



Dans notre rubrique nous tentons de constituer, ces fragments en espérant, dans ce long cheminement redécouvrir ces trésors incommensurables, que la tradition illumine de toute sa splendeur et qui fait d'elle ce pôle de recueil à n'en plus finir. C'est dans cette même ville que naquirent des hommes de grande valeur et qui n'auront pas tardé à faire de cette cité une véritable citadelle d'art et de culture ou la pensée. L'intelligence et la réflexion auront contribué à cette émergence extraordinaire et unique en son genre, d'où cette pensée dominatrice du temps qui s'est jointe à l'esprit conquérant et à celui de la découverte de cette ensorcelante région et c'est dans ce contexte, que nous voulons mettre à jour toute cette, féerie d'une dimension jamais égalée. Tellement

de choses restent à découvrir que nous essayons de mettre à jour, pour nous intéresser aux coutumes aux traditions et aux saints patrons, pour avoir entrepris cette rubrique qui met en relief, cet intérêt pour ces saints et revenir, car ils sont l'essence même de l'existence de cette région, qui tient à sauvegarder ce qu'il reste de ce legs qu'auront laissé ces hommes, qui se sont attelés à donner à la cité des mimosas ces moments de piété, pour avoir contribué à la poursuite du message divin. Certains mettent cela sur le compte de la légende ou d'un certain fanatisme, mais selon certaines personnes, qui ont bien voulu nous donner leur avis et leurs impressions, sur les Waadate, nous ont expliqué qu'elles étaient le symbole, de coutumes très particulières et que leurs organisation dans les mausolées avaient une portée beaucoup plus significative que l'on croit et selon eux celles-ci entraînent dans le cadre des rencontres d'où le rassemblement, des tributs descendantes de ces saints, afin de renforcer les liens, en organisant des fantasias, au rythme du Medh, des récitations coraniques et des chants religieux. Réputés ces saints marabouts, savants et érudits dans notamment les domaines du culte et de théologie, ont été à la base d'un concept généreux et humain, car tous ces lieux se sont révélés, bénéfiques et ont servi comme refuge pour les personnes en quête d'aide spirituelle à travers les siècles et les âges. Ces saints que nous évoquons, n'ont eu de cesse d'être présent, pour les malheureux et les désespérés, leur offrant l'hospitalité, ainsi qu'à tout étranger de passage ou pour tous ceux qui avaient besoin de trouver la paix et le repos et certains se sont même installés définitivement. Ces saints patrons, gardiens de cette ville depuis des siècles, se distinguent, aussi de par l'enracinement à travers les générations et dans les constances même, des habitants de la région, ayant pour singularité la culture et les mœurs, dictées par les éternelles traditions inculquées au Mostaganémois. En fait c'est toute une multiplicité de couleurs que l'on retrouve, pour évoquer entre autres les sublimes halqata, que nous ne cesserons de reprendre chaque fois que l'occasion se présente. L'habitant de cette région est un modèle de vertu, pour se remémorer des moments particuliers et typiquement Mostaganémois, qu'aura rythmé le medh, le chant Alaouine, propre aux adeptes de Cheikh El Alaoui, appelé Samaa, et qui n'ont de pareil en réalité que dans la cité des mimosas. La Zaouïa des Alaouine, considérés par les adeptes, comme refuge et lieu de ressourcement, tout comme les mausolées des saints patrons et a de tout temps constitué un grand pôle de connaissance et de savoir dans le monde mystique et religieux. Cette importante confrérie porte le nom de son fondateur, à savoir Ahmed Benalioua Ibn Mostefa qui fut de son vivant une grande sommité et reste vénéré par ces derniers, il s'est distingué dans les milieux de la recherche théologique à base de données purement scientifiques. N'étant pas la seule les autres Zaouïas de Sidi Kaddour et de Cheikh Benaïssa ont quant à elles, également leur importance à Mostaganem étant donné le nombre croissant des adeptes dans l'un et l'autre de ces autres de piétés, d'implorations et de prières, comme quoi la ville de Mostaganem détient cette originalité et cette magie, qui a de tout temps fait sa réputation, pour briller de cette lumière tellement intense marquant le temps et les époques.

Benyahia Aek
Vendredi 14 Mai 2010

CULTURE

Source :
<http://www.reflexiondz.net>

